

La maison vieille
Véronique Fournier, octobre 2023

La maison vieille a ouvert ses portes à l'été 2022. Elle est située dans l'Entre-deux-mers, c'est-à-dire entre les deux fleuves que sont la Dordogne et la Garonne, juste en dessous de Saint-Émilion, dans une région riche de son histoire et de beaux lieux à visiter. C'est une très vieille ferme en pierre, que je viens d'entièrement rénover pour en faire une maison de vacances, spécialement conçue pour les personnes vieilles ou à mobilité réduite. Ce n'est pas parce que l'on est devenu vieux et un peu moins autonome, me suis-je dit, que l'on n'a pas besoin ou envie de s'évader de temps en temps de son quotidien. C'est pourquoi je me suis attachée à la rendre avant tout confortable et parfaitement accessible, dedans comme dehors, avec par exemple un ascenseur pour monter à l'étage, ou encore une immense terrasse permettant de profiter de la nature environnante. Mais je l'ai aussi voulue belle et j'ai porté grand soin à sa décoration, pour que ses hôtes n'aient pas le sentiment d'une maison médicalisée. Je suis en effet convaincue de ce que la beauté est un élément essentiel du bien-être et de la remise en forme.

Depuis quelques mois que la maison est ouverte, je m'efforce d'affiner et d'ajuster un peu mieux tous les jours le projet aux personnes à qui elle est plus particulièrement destinée. Comme elle se veut à la fois un lieu de rencontre et de ressourcement, j'y organise par exemple, au titre de la rencontre, des journées pour les personnes isolées des environs. Ces dernières viennent y partager un bon repas et une après-midi culturelle, animée par quelques artistes, comédiens ou musiciens du coin. D'autres s'y rendent pour quelques jours de séminaire, comme les séminaires de l'association La Vie vieille. Au titre du ressourcement, la maison accueille soit des individus en mal de vacances, par exemple des personnes vieilles, ayant envie de sortir de leur Ehpad pour quelques jours – tout en pouvant bénéficier sur place de tous les soins quotidiens dont ils ont besoin, soit des groupes. On y vient alors à plusieurs pour une semaine de remise en forme, aussi bien physique que psychologique, spirituelle ou existentielle, pendant laquelle on peut être accompagné par une art-thérapeute, un professeur de Pilates ou tout autre coach de son choix.

En somme, je vois la maison vieille comme un lieu de remise en lien, avec soi-même d'abord, avec d'autres ensuite, voire avec la société au sens large. Un lieu d'accueil, de bienveillance, de fraternité, permettant de se retrouver soi-même, mais aussi de nouer du lien social, de faire de nouvelles rencontres, tout en s'offrant quelques plaisirs simples : un bon repas, une balade champêtre, une visite au potager, une discussion politique à bâtons rompus ! Un lieu où l'on sait que l'on peut aller facilement pour briser l'espace de quelques jours, voire simplement de quelques heures, le cours infiniment long de la solitude à laquelle beaucoup deviennent contraints du fait de l'âge. Pour moi, il est important aussi que le projet reste non lucratif. C'est pourquoi je privilégie l'accueil de ceux qui ont des petites bourses et pourquoi je ne souhaite pas m'inscrire dans les réseaux commerciaux ou touristiques existants. Le pari est que la maison vieille arrive à se faire connaître progressivement grâce à celles et ceux qui y viendront et à remplir petit à petit sa mission de lieu « alternatif », où il fait bon aller passer à plusieurs, un peu de temps, de temps en temps. (www.lamaisonvieille33.com).